

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

OCTOBRE 2022



AGENDA

THÉÂTRE AU CHÂTEAU

Reprise du *Tartuffe* de Molière par la Cie Lazzi

> Du 28 octobre au 6 novembre 2022

Vendredi 28 octobre à 20h, samedi 29 octobre à 18h30,
dimanche 30 octobre à 18h30, lundi 31 octobre à 20h,
mardi 1er novembre à 18h30, mercredi 2 novembre à 20h,
jeudi 3 novembre à 20h et dimanche 6 novembre à 18h30

Mise en scène Evelyne Rambeaux (assistée de Delphine Roy)

Orgon, riche bourgeois, s'est entiché d'un dévot qu'il a recueilli chez lui afin d'en faire son directeur de conscience. L'arrivée de ce Tartuffe crée un sacré désordre et divise rapidement la famille : certains l'encensent et le louent comme exemple à suivre, d'autres - plus nombreux - le dénoncent comme un imposteur et s'inquiètent de l'emprise grandissante qu'il étend sur le maître de maison...

Durée du spectacle : 1h40

Un bar vous accueille dans les sous-sols du château avant et après la représentation.

Prix (visite du château avant la représentation incluse) :

Adulte : 20 € par pers.

Etudiant (-26 ans sur présentation de la carte) et groupe

(15 pers. min) : 15 € par pers.

(caisse des comédiens/pas de paiement électronique possible)

Réservation indispensable au 085/41.13.69 ou info@modave-castle.be

VISITE GUIDÉE DES COMBLES

> Samedi 22 octobre 2022 à 14h30

(visite du dimanche 23 à 14h30 quasi complète)

Visite commentée des chambres des invités, des chambres des domestiques, du grenier, de la lingerie, du réservoir métallique du système hydraulique du XIX^e siècle et de bien d'autres petits recoins aménagés sous les toits, habituellement inaccessibles.

Paf : 5 € (gratuit pour les -12 ans)

Réservation indispensable au 085/41.13.69 ou info@modave-castle.be

Non accessible aux Personnes à Mobilité Réduite

Du théâtre au rez-de-chaussée à la visite des greniers, en octobre, au château, il y aura du niveau !

En été, Le Tartuffe de Molière s'est invité dans notre grande salle d'entrée. Interprétée par 12 comédiens passionnés dans un authentique décor d'époque, la pièce avait remporté un succès amplement mérité. Ceux qui sont venus ont généralement été enchantés. Malheureusement, les représentations ayant vite été jouées à bureaux fermés, certains d'entre vous n'ont hélas pas pu en profiter. C'est pourquoi, nous partageons avec les acteurs le bonheur et l'enthousiasme de vous annoncer que le spectacle a été reprogrammé fin octobre-début novembre. Une nouvelle occasion d'en profiter qu'il serait vraiment dommage de laisser (re)passer... !

D'autre part, supprimée pendant ces dernières (trop) longues années "covitées" une visite des combles a à nouveau été prévue. Une opportunité unique de découvrir les greniers mais aussi les chambres d'invités, les salles de bains, les chambres de domestiques, les pièces de service... et même, tout en haut de la tour carrée, un mini château d'eau privé ! De quoi en apprendre plus sur l'organisation de notre noble demeure du XVII^e au XIX^e siècle tout en découvrant des espaces habituellement inaccessibles...

Prévue le dimanche 23 octobre à 14h30, cette visite est déjà quasi complète. C'est pourquoi, rien que pour vous, une nouvelle vient d'être ajoutée le samedi 22 à 14h30.

Voici donc de quoi agréablement occuper une après-midi et une soirée d'arrière-saison. Et promis, même si Halloween approche, les fantômes de Molière, du comte de Marchin et de Manon, l'espion soubrette, ont promis de rester bien sages. Ils auraient bien trop peur de perdre leur public adoré... !

Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

VIVAQUA

Site de captages



À MODAVE, POUR LES CHAUVES-SOURIS, C'EST LOIN D'ÊTRE LA FIN DES PRIVILÈGES...

Je suis née en juillet dans les greniers du château de Modave et suis encore petite. Mais ma maman n'est pas beaucoup plus grande que moi. Chez nous, les petits rhinolophes, quand on est adulte, on mesure entre 3,7 et 4,5 cm avec de grandes oreilles de 1,5 à 1,9 cm. On est aussi très légères puisqu'on pèse entre 4 et 7 gr. Cela étant, lorsqu'on déploie nos ailes, on a tout de même jusqu'à 25 cm d'envergure (ill. 1) !

En été, on est de plus en plus nombreuses ici. On le sait car des spécialistes nous comptent chaque année. Maman m'a dit que c'est parce que nous sommes une espèce protégée et qu'ils tiennent beaucoup à nous ! Il faut dire que nous avons largement souffert de la pollution et de l'agriculture intensive. Nous avons d'ailleurs totalement disparu des Pays-Bas, du Grand-Duché de Luxembourg et de Flandre. En Wallonie, ce n'est pas beaucoup mieux ; des 300.000 individus des années 1950-1960, on n'en compte plus que 300 à 400 répartis en trois colonies reproductrices dont la nôtre !

En fait, les greniers bien chauds et tranquilles du château nous servent de maternité. Apparemment, à Modave, seules les femelles et les bébés de l'année logent dans les combles de mai à septembre. Cela représente 120 à 130 individus en tout dont 40 petits (39 copains à moi !) car seule une femelle sur deux devient maman par année. Mais, si on compte les papas, nous formons une colonie d'environ 220-230 individus.

Maman m'a dit que maintenant, début octobre, quand nous avons grandi bien au chaud dans notre hôtel de luxe et profité du riche lait maternel, nous allons partir pour hiberner dans les diverses cavités de la région où il fait calme, humide et pas trop froid (entre 7° et 11°). Ben oui, on est un peu frileuses... Je me réjouis... Je vais voyager un peu mais pas trop loin car on ne s'éloigne jamais à plus de 20 km de notre gîte d'été. Une centaine d'entre nous a même passé l'hiver dernier dans les caves de la ferme attenante au château. Et figurez-vous que parfois, d'année en année, on s'accroche même exactement au même endroit ! Il faut dire qu'à Modave les conditions sont optimales : dehors, une réserve naturelle de 450 ha et de beaux projets d'aménagements rien que pour nous (abris...). Dedans, des combles bien chauds et tranquilles où on respecte les mamans et leurs petits. Même les visites des greniers sont

toujours programmées quand on est reparties. Une délicate attention, vous ne trouvez pas ?

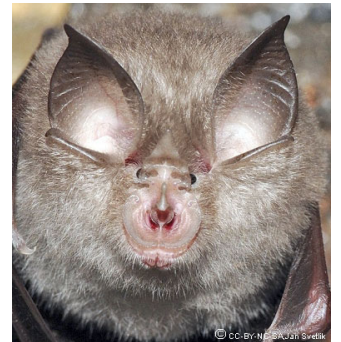
La nature est bien faite m'a expliqué maman. Pour nous repérer, nous émettons des ultrasons par nos narines à une fréquence élevée dépassant les 100 KHz. Lorsque ceux-ci rencontrent un obstacle ou une proie, le son est réfléchi et l'écho renvoyé vers nous qui pouvons l'entendre et l'interpréter ; ce principe porte le nom d'écholocation. Pour trouver notre dîner, on peut aussi se servir de notre ouïe et de notre vue. Et quel repas ! De bons petits insectes (miam miam) en grande quantité puisqu'on peut en manger jusqu'au quart de notre poids en une nuit (vous imaginez, si vous pesez 60 kg, cela fait 15 kg de carottes râpées ou... de frites !). Mais ce n'est pas pour vous, les humains, car vous n'hibernez pas et n'avez pas besoin de réserves de graisse (au revoir les 15 kg de frites !).

Ah oui, il faut aussi que je vous dise que je suis un brin coquette. Hier, j'ai profité d'un vieux miroir remis au grenier pour m'admirer. Je me suis trouvée très mignonne avec mon pelage dorsal gris-brun, mon ventre gris-blanc et mon petit museau en forme de fer à cheval (ill. 2). C'est d'ailleurs pour cela qu'on nous appelle aussi "petit fer à cheval". Quant à notre nom de petit rhinolophe, il vient du grec rhino "nez" et lophos "crête/panache" car nous avons une touffe poilue à la base du museau.

Tiens, pour finir, voici une petite devinette : savez-vous pourquoi notre espèce s'accroche la tête en bas (ill. 3) ? Et bien c'est



ill. 3 - Chauve-souris accrochée dans les greniers du château.



ill. 2

parce que cela nous protège des prédateurs et nous permet de ne pas dépenser d'énergie pour décoller. Il suffit de se laisser tomber et zououou... c'est parti ! C'est parti pour éventuellement venir vous faire un innocent petit coucou dans les salles comme les pipistrelles, plus communes, qui habitent aussi ici. Mais vous ne devez pas avoir peur car le mot chauve-souris est un dérivé de chouette-souris. Bon, c'est parce que nous vivons la nuit comme les chouettes mais moi je préfère dire que c'est parce qu'on est toutes très sympas !

¹ Les observations sont réalisées chaque année sous la conduite de Monsieur Jean-Louis Gathoye, biologiste chez Natagora, dans le cadre du pôle Plecotus (pôle chauves-souris du département Etudes de Natagora).

² Les deux autres colonies sont situées au château de Revogne (Beauraing) et à Orval.